

HOROYA

BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^e ETAGETRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITE25
FRANCS

B. P. 341 — CONAKRY TÉL. 51-50

«Une responsabilité plus étendue vous incombe désormais...»

a dit le Chef de l'Etat en recevant, mercredi dernier, les membres du bureau de l'Union locale de Conakry

Mardi en fin de matinée le Secrétaire Général du Parti, le Président Ahmed Sékou Touré a reçu à la Présidence de la République les membres du Bureau de l'Union Locale de Conakry.

Après la présentation de chacun des membres du bureau de l'Union locale par M. Kaba Mamady, président de la Confédération Nationale des travailleurs de Guinée au Chef de l'Etat, M. Ibrahima Diawara, secrétaire général de l'Union locale de Conakry s'est adressé au nom de tous ses collègues au Secrétaire Général du Parti.

Il a réaffirmé leur confiance à la Direction Nationale du Parti et leur volonté d'édification économique et sociale de notre pays.

Parlant des principes du syndicalisme révolutionnaire, M. Ibrahima Diawara a déclaré : *Nous comptons mettre nos Sections dans les meilleures conditions afin qu'elles se penètrent des objectifs politiques et sociaux de notre Parti pour une éducation idéologique, politique et professionnelle efficace au*

service de la révolution.

M. Ibrahima Diawara a terminé son allocution en réaffirmant au Président Ahmed Sékou Touré la volonté de l'Union locale de Conakry, de ne ménager aucun effort pour mériter la confiance que les travailleurs de Conakry ont placé en elle pour le triomphe des objectifs de la Révolution guinéenne.

Répondant à l'allocution de M. Ibrahima Diawara, le Secrétaire Général du Parti a tout d'abord félicité le Bureau de l'Union Locale de Conakry «qui a-t-il dit est issue du Programme de décentralisation de la

C.N.T.G. Une responsabilité plus étendue vous incombe désormais dans la recherche des solutions aux problèmes de détail qui se posaient à la région administrative de Conakry et qui naguère reloyaient de la compétence de la Bourse du travail».

Le Président Ahmed Sékou Touré a ensuite invité les membres du Bureau de l'Union Locale de Conakry, à prendre toute leur responsabilité pour la recherche de la justice sociale pour mieux servir la cause de la justice.

Dans la Fédération de Conakry II Les compétitions artistiques culturelles inter-sections ont commencé mercredi

La nuit du mercredi dernier dans la salle de la permanence fédérale de Conakry II pavée aux couleurs nationales, la semaine artistique et culturelle a commencé dans un grand enthousiasme.

C'est après les éliminations au niveau des arrondissements que maintenant les quatre sections P.D.G. de Conakry II se confrontent pour de choix des meilleures troupes qui devront,

(Suite page 3)

La nuit de l'École guinéenne à Beyla

La Fédération de Beyla a célébré dans l'alégresse la nuit de l'école guinéenne.

Les manifestations qui se sont déroulées le 9 juillet dernier sous la présidence d'honneur du Bureau fédéral, ont groupé tous les responsables politiques et administratifs, syndicaux, les militants et parents d'élèves de la fédération.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Oularé Kémoko, principal du collège d'enseignement général a remercié au nom des travailleurs de l'Education Nationale de Beyla, tous ceux qui ont voulu assister à cette nuit, manifestant ainsi, leur volonté et collaboration dans un coude à coude fraternel afin que l'école guinéenne puisse répondre d'une manière satisfaisante aux exigences de la Révolution.

Dans sa réponse au principal du collège court, le secrétaire fédéral, le camarade Aboubacar Fabou, après avoir expliqué la signification de l'éducation des enfants, a dit que ce rôle revient en grande partie aux parents.

Dans cette allocution le secrétaire fédéral de Beyla a également rendu un vibrant hommage au Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée (P.D.G.) pour sa détermination de faire triompher la Révolution Culturelle, contre la volonté des ennemis du progrès africain. Il a réaffirmé la volonté des militants et responsables de Beyla de rester permanent les fidèles gardiens des acquis de la révolution guinéenne et africaine. Les cérémonies ont pris fin par un grand bal populaire animé par l'orchestre de la section de Beyla.

A la Bourse du Travail
Le bureau confédéral de la C.N.T.G.
étudie les modalités pratiques
d'exploitation de son champ de coton

Mardi 20 juillet, le Bureau Confédéral de la C.N.T.G. a tenu sa réunion ordinaire sous la présidence du camarade Kaba Mamady, Président de la Confédération, autour d'un ordre du jour particulièrement chargé et comportant :

- Champ de la C.N.T.G.
- Union des coopératives
- Elections du Bureau de l'Union locale
- compte-rendu de la délégation syndicale de Haute-Volta.
- Imprimerie de la C.N.T.G.
- Commission féminine de la C.N.T.G.

Sur le 1^{er} point, le Bureau Confédéral a enregistré avec satisfaction le rapport de sa commission économique faisant état de l'acquisition au profit de la C.N.T.G. d'un vaste terrain dans la Région administrative de Foforécariah. Le Bureau Confédéral se propose de mettre ce terrain en valeur par la culture extensive du coton, et si besoin est par d'autres cultures industrielles ou vivrières.

Le Bureau Confédéral a ensuite étudié les modalités pratiques d'exploitation de ce terrain et les travaux doivent commencer immédiatement.

Sur le deuxième point, le Bu-

reau Confédéral envisage la constitution très prochaine d'une Union des Coopératives ouvrières.

Le Bureau de la nouvelle Union locale de Conakry a été présenté au Chef de l'Etat par le camarade Kaba Mamady, Président de la C.N.T.G. pendant que les différents points de l'ordre du jour faisaient l'objet de discussions serrées, de la part des autres membres du Bureau sous la présidence du camarade Koulibaly Kémoko. Le Bureau a écouté avec intérêt le compte rendu de la délégation syndicale conduite en Haute-Volta par le camarade Sylla Lanciné.

L'Imprimerie de la C.N.T.G. étant à présent entièrement équipée doit désormais fonctionner à plein rendement, permettre la parution régulière du Journal Syndical. «Le Travailleur de Guinée» et satisfaire aux exigences de sa nombreuse clientèle.

Quant à la Commission féminine de la C.N.T.G., elle doit participer dorénavant à toutes les séances de la Commission administrative.

L'ordre du jour étant épousé la réunion a pris fin à 15 h. 30

Image de la tournée présidentielle à Siguiri



Le Secrétaire général du Parti parmi les militants de Siguiri

La Guinée l'Afrique le monde

Discours de M^r KEITA Fodéba à la conférence économique de Siguiri

Suite de notre précédent numéro

D'ores et déjà je peux vous dire que tout le matériel de récolte en stock à Conakry est en cours de révision et de réparation et que dans les meilleurs délais, sera organisé à Conakry un stage pratique pour conducteurs et réparateurs d'engins agricoles.

D'autre part des équipes volontaires seront incessamment envoyées dans les régions pour procéder sur place aux réparations et à la remise en état des moissonneuses, batteuses, etc...

2. — AUTRES PRODUCTIONS VIVRIERES

Le MAIS : La culture du maïs est intéressante pour la République de Guinée à plus d'un titre en raison des nombreuses utilisations qui peuvent en être faites.

En effet le maïs entre pour une part importante dans l'alimentation d'une bonne partie des populations guinéennes. Par ailleurs son utilisation dans l'alimentation des animaux, pratiquement inexistante, peut être largement développée par la fabrication d'aliments concentrés.

De plus, le maïs a de nombreuses utilisations industrielles. En raison de sa richesse en amidon, on peut extraire cette matière première bon marché pour la fabrication d'adhésifs, de pellicules, d'enduits et d'appâts. Les dérivés obtenus par fermentation du glucose, des bains sous-produits de l'industrie du maïs, bien que ne représentant pas des tonnages importants, entrent dans la fabrication de la pénicilline, de la vitamine B.12. De nombreuses recherches, sur lesquelles on peut fonder des espoirs, sont en train de trouver de nouvelles utilisations au maïs et à ses produits, donc de nouveaux marchés sont en voie d'être ouverts.

Par ailleurs nous avons d'importantes offres pour l'exportation.

Etant données toutes ces considérations on peut donc valablement se lancer dans un développement intensif de la culture du maïs surtout que nos agriculteurs connaissent déjà cette plante et plusieurs de ses exigences dont la richesse des sols qui doivent lui être réservés.

Le riz (objectif n°1) et le maïs ne doivent cependant pas faire négliger les autres cultures : mil, manioc, patates, ignames, etc...

En effet bien que le riz soit devenu la base de notre alimentation il ne doit pas être considéré comme une denrée absolument indispensable à notre subsistance. Il ne s'agit pas bien entendu de restreindre les préférences alimentaires de nos populations, mais de diversifier notre alimentation. C'est pourquoi, parallèlement à l'augmentation de notre production en riz et en maïs, les autres cultures vivrières, doivent également être dé-

veloppées, permettant ainsi d'assurer tout en diminuant nos besoins en riz, une alimentation mieux équilibrée.

II) PRODUCTIONS INDUSTRIELLES

Le Parti et le Gouvernement ont inscrit, dans nos Plans de Développement Economique, la création de complexes industriels afin de restreindre l'importation de certains produits manufacturés.

La plupart des matières premières traitées par ces usines sont des produits agricoles que nous pouvons produire nous-mêmes.

Rappelons que fonctionnent déjà, le Complexe Allumettes-Cigarettes, la Conserverie de Mamou, l'Usine Textile de Sanoya et que sont prévues ou en voie de réalisation : une huilerie à Kassa (îles de Loos) une sucrerie à Madina-Oula (Kindia), une usine de jus de fruits à Kankan et une Huilerie d'arachides à Dabola.

Il est donc indispensable comme l'a souligné la Conférence de Kissidougou, d'assurer l'approvisionnement de ces unités industrielles par la production locale afin de supprimer les importations onéreuses de matières premières.

En ce qui concerne la Haute-Guinée nous n'aborderons brièvement ici que les obligations de votre Délégation dans la production du coton pour l'usine de Sanoya, de fruits divers pour l'usine de Kankan, d'arachides pour l'usine de Dabola et de Tabac pour le complexe Allumettes Cigarettes de Conakry.

1) Le Coton :

Vous savez que les besoins annuels de l'usine de Sanoya sont de 3.750 tonnes de coton fibre ce qui correspond à environ 12.000 tonnes de coton graine.

Tirant les leçons de la première campagne qui s'est déroulée en 1965 le Parti et le gouvernement ont établi un programme ayant pour objectif de couvrir les besoins de l'usine en 1968.

La circulaire du Bureau Politique National en date du 11 mai 1966 largement commentée par le Secrétaire Général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré au cours des différentes conférences économiques,

indique clairement les conditions de réalisation de ce programme de production.

Toutes vos régions administratives sont particulièrement bien placées, de par leurs conditions écologiques, pour la culture du cotonnier.

La note technique qui vous a été adressée résume les conditions essentielles pour la réussite de cette culture.

Il ne s'agit plus en effet de procéder à la culture du co-

tonnier telle qu'elle est pratiquée traditionnellement dans nos villages, mais bien d'implanter, dans l'ensemble du pays, une culture industrielle suivant des techniques rationnelles, avec des variétés sélectionnées dont la fibre, contrairement à celle de nos variétés locales, à toutes les qualités requises pour le tissage mécanique.

Sur les 90.000 tonnes de semences Allen 333 que nous avons reçues 40 tonnes ont été déjà réparties dans la délégation de Haute Guinée :

Kankan (région)	6 tonnes
Kankan (armée)	4 tonnes
Siguiri	14 tonnes
Kouroussa	6 tonnes
Dinguiraye	2 tonnes
Faranah	5 tonnes
Dabola	3 tonnes
Total	40 tonnes

Dans quelques jours nous recevrons de la République soeur du Cameroun la quantité de semences nécessaires à l'exécution du programme tracé par la circulaire du Bureau Politique.

Il ne faut pas se dissimuler que la culture du cotonnier telle qu'elle doit être désormais pratiquée demande beaucoup de soins et un encadrement rapproché. C'est pourquoi les techniciens du Ministère en collaboration avec les responsables politiques et administratifs devront donner aux producteurs tous les conseils pratiques pour un rendement maximum des superficies cultivées.

2° Les fruits :

L'usine de jus de Kankan aura une capacité de traitement de :

Oranges	9 200 tonnes/an
Mangues	320 „ „
Ananas	1 300 „ „
Tomates	2 400 „ „

Vos régions administratives doivent donc inscrire dans leur programme la plantation de su-

perficies nécessaires en oranges, manguiers, tomates, car la production actuelle est largement insuffisante pour alimenter l'usine.

En ce qui concerne l'ananas, les conditions de sa culture n'étaient pas très favorables dans votre délégation, l'usine de Kankan fera probablement appel à d'autres régions mieux placées, tout au moins pour compléter votre production.

3° L'arachide

La capacité de traitement de l'usine de Dabola sera de 7.000 tonnes/an d'arachides graines, soit environ 10.500 tonnes d'arachides en coque qui seront à fournir par vos régions administratives.

Il est prévu une exploitation intégrée à l'usine qui produira une partie de ce tonnage mais la plus grande quantité de l'approvisionnement proviendra des cultures villageoises (individuelles ou collectives).

4° Le Tabac :

Le Complexe Allumettes-Cigarettes a des besoins annuels de 1.500 tonnes de tabac pour ses différentes fabrications.

Une première prospection dans les Régions de Siguiri, Kankan, Kouroussa, Dabola, Faranah, Kérouané, Beyla, avait retenu, comme étant les plus favorables à cette culture, celles de Siguiri, Kouroussa, Kérouané, Beyla.

L'usine avait primitivement prévu de produire en régie 1.000 tonnes de tabac, le complément devant être fourni par la production des paysans.

Il s'agissait à un premier stade de produire le plus rapidement possible 300 tonnes de la variété Rio Grande.

En avril et mai 1966 une mission composée de techniciens guinéens et chinois a étudié dans les différentes régions les possibilités de la réalisation des 300 ha nécessaires. Elle a conclu que 150 ha pouvaient être effectués en régie et 150 ha par les paysans dans les régions suivantes :

Régions	En régie	Par les Paysans
Macenta	30 Has	20 Has
Beyla	30 Has	60 Has
Kankan	20 Has	20 Has
Siguiri	30 Has	20 Has
Kouroussa	20 Has	20 Has
Kérouané	20 Has	10 Has
Total	150 Has	150 Has

Ce qui donne pour la délégation de la Haute-Guinée respectivement 90ha (en régie) et 70ha (paysans).

Café	2.000 tonnes
Coton graine	9.500 tonnes
Arachides décortiquées	12.000 tonnes
Tabac	350 tonnes
Miel	500 tonnes
Cire	50 tonnes
Indigo	400 tonnes
Caoutchouc	1.700 tonnes
Néré	850 tonnes

En ce qui concerne le café, seules les régions administratives de Faranah, Kérouané, Kouroussa, qui présentent des conditions favorables (bien que limitées) sont comprises dans le programme de cette culture (action du Plan Septennal).

Elles auront à commercialiser Faranah 1.000 tonnes Kérouané 500 tonnes Kouroussa 500 tonnes

Les possibilités de mise en place cette année des plants actuellement en pépinière sont les suivantes :

Faranah	794.515 plants
Kérouané	750.000 plants
Kouroussa	450.000 plants

La Conférence de Kissidougou a déterminé les conditions dans lesquelles devaient être répartis ces plants : plantations des collectivités publiques et privées, plantations villageoises (comités) et plantations individuelles.

Parmi les productions de la délégation, le café est le seul produit qui occupe une place de premier plan dans nos exportations actuelles. Mais lorsque les bescins en matières premières de nos usines seront satisfait il sera possible d'envisager le développement de la culture du coton, du tabac et des arachides en vue de leur exportation. C'est dans cette optique qu'il faudra concevoir nos programmes de production agricole.

B. ELEVAGE

L'élevage occupe en Haute-Guinée une place de choix. Toutes les espèces domestiques, peut-on dire y vivent en effectifs plus ou moins étoffés, depuis la gamme des ruminants (boeufs, moutons, chèvres) jusqu'aux volailles en passant par les porcs, les chevaux et les ânes. Bien sûr, ces deux dernières espèces tendent à disparaître en raison des progrès techniques.

L'importance numérique du cheptel pour l'ensemble de la Haute-Guinée se traduit approximativement par les chiffres ci-après :

Les volailles qui ne sont guère inventoriées peuvent se chiffrer elles aussi par plusieurs centaines de milliers de têtes.

Au prix forfaitaire de 20.000 francs par boeuf, 5.000 par mouton et chèvre et 25.000 par porc, la valeur venale de ce cheptel peut se chiffrer théoriquement à

Bovins	6.120.000.000 frs.
Ovins-Caprins	570.000.000 frs.
Porcs	5.000.000 frs.
Soit au total :	6.695.000.000 F.G.

Pour la Haute-Guinée, c'est là un capital qui n'est pas à négliger. Et outre cette valeur statistique, ce cheptel a une valeur dynamique incontestable qui se traduit par les différents profits liés à l'élevage (viande, lait, beurre, fumier et surtout l'énergie animale). Ces deux derniers profits font de l'élevage en général et singulièrement de l'élevage des bovins le soutien le plus valable qui soit accessible à la majorité de nos paysans.

Il ne serait donc exagéré d'affirmer que l'amélioration de l'agriculture ne peut pas se concevoir sans celle de l'élevage. Or, le problème le plus urgent qui se pose aujourd'hui dans ce domaine est le problème sanitaire.

(Suite page 3)

La Guinée l'Afrique le monde

Discours de M^r KEITA Fodéba

(Suite de la page 2)

Parmi les nombreuses maladies qui s'attaquent au bétail, celles qui nous donnent aujourd'hui le plus d'inquiétude sont : la Péripneumonie et la pasteurellose bovines. Si la pasteurellose peut céder à la vaccination systématique des troupeaux, il n'en est pas de même de la péripneumonie. En effet, la persistance de cette maladie dans les troupeaux, son évolution insidieuse et le manque de méthode thérapeutique radicale, ne laissent au vétérinaire qu'une seule possibilité pour son éradication : c'est l'abattage systématique de tous les malades et porteurs de germes.

C'est du reste la recommandation qui avait été faite à l'issue d'un débat houleux qui s'était instauré lors de la Conférence Economique tenue à Beyla au début Janvier 1959.

Les régions qui avaient appliqué à la lettre cette recommandation avaient réussi à se débarrasser du fléau en moins de 2 ans. Et l'évolution de leurs troupeaux débarrassés de cette entrave a connu un succès toujours grandissant. C'est le cas de Siguiri dont le cheptel bovin de 50.000 en 1959 est passé à 100.200 têtes en 1966.

Il faut avouer que les éleveurs n'acceptent pas toujours de bon coeur cette mesure quelque peu draconienne. C'est cet aspect impopulaire de notre action qui fait que la lutte contre la péripneumonie bovine pour être efficace, doit être nécessairement appuyée par les responsables politiques et administratifs à tous les niveaux. Nous avons déjà ébauché dans ce sens un projet d'opération sanitaire. Et nous souhaitons qu'en marge de la Conférence, les responsables politiques et administratifs, ainsi que les techniciens de mon département puissent en débattre pour permettre son application dans les régions où les épizooties paraissent encore l'élevage.

Ce qu'il faut en tout cas retenir, c'est que la lutte contre les épizooties est désormais une affaire purement intérieure. Autrefois la plupart de ces épizooties nous venaient de l'extérieur : soit de la République du Mali, soit de la Côte d'Ivoire. Actuellement nos cordons sanitaires étant mieux assurés, les

incursions de ces épizooties sur notre territoire national, en provenance de l'extérieur sont devenues extrêmement rares.

L'aspect sanitaire de l'élevage ne doit nous faire oublier son aspect purement zootechnique. Là, nous nous en tiendrons seulement à l'élevage des bovins.

Le bétail élevé en Haute-Guinée comme dans les autres régions de notre République appartient à la race N'Dama. Cette race est recherchée, on le sait, par la plupart des pays africains pour ses qualités de rusticité et de résistance aux conditions tropicales.

En Haute-Guinée, elle jouit d'un format plus étoffé qu'en Moyenne-Guinée. Ceci s'explique par la qualité des pâtures qui se font de plus en plus rares sur les hauts plateaux du Foutah et où la densité du bétail atteint, dans certains secteurs 24 têtes au kilomètres carrés.

Tandis qu'en Haute-Guinée, la densité la plus forte ne dépasse guère 5 têtes au km². Cela signifie que la délégation ministérielle de la Haute-Guinée a encore d'énormes possibilités pastorales.

Cependant, c'est bien maintenant qu'il faut songer à une exploitation méthodique de ces réserves. Et dans cette formule j'entends :

1^o l'association intime de l'élevage et de l'agriculture. Sur ce point, au début de chaque campagne agricole, il serait souhaitable qu'agriculteurs et éleveurs puissent se rencontrer afin de délimiter de commun accord, les zones qui doivent être réservées aux troupeaux, et celles qui doivent être mises en cultures.

2^o la suppression définitive de la divagation des animaux ;

3^o la réalisation de réserves fourragères qui peut jouer un rôle primordial dans la fixation du troupeau dans un domaine donné ;

4^o la présentation des animaux aux contrôles sanitaires périodiques ;

5^o l'exploitation rationnelle du troupeau.

Enfin un autre souci préoccupe notre Parti et notre Gouvernement, c'est celui d'améliorer le rendement de notre race locale. Ce souci est déjà concrétisé par la réalisation de 2 fermes d'élevage à Ditinn et à Famoyla. La première, celle de

Ditinn, capacité : 200 vaches, prévue essentiellement pour l'expérimentation, a démarré depuis Août 1964 avec 30 bovins de la race rouge des steppes importés de l'URSS.

Après quelques difficultés d'acclimation durant la première année, la ferme de Ditinn est aujourd'hui en plein dans sa phase d'expérimentation (expérimentation sur l'adaptation de «Krasnaïa Steppnaïa» aux conditions tropicales, son alimentation, sa fécondité, sa précocité, sa vitesse de croissance, ses rendements en lait, beurre, viande, fumier, etc...).

Les résultats obtenus jusqu'ici sont extrêmement encourageants.

Enfin, Ditinn vient de commencer la 2^e phase de son expérimentation par le croisement de la race rouge des steppes avec le bétail local par insémination artificielle). Nous sommes obligés de mener cette 2^e phase avec prudence étant donné la grande disproportion de format existant entre la N'Dama et la «Krasnaïa Steppnaïa».

Quant à Famoyla, les travaux d'installation sont déjà terminés. Son approvisionnement en bétail est prévu pour 1967. Mais pour gagner du temps, la ferme a démarré par des cultures

— 75 ha de riz
— 10 ha de maïs
— 10 ha d'arachides

ainsi que par des essais de cultures fourragères. Le tout se développe dans d'excellentes conditions.

Mais, il ne faut pas se leurrer. Toutes les spéculations zootechniques que nous venons d'indiquer ne pourront avoir de résultat réellement positif que lorsqu'elles seront appliquées sur un cheptel sain. Aussi, nous ne cesserons de recommander que toutes les régions de votre délégation ministérielle, par le jeu d'une saine émulation, mettent tout en oeuvre pour enrayer une fois pour toute ces fléaux qui causent tant de dommage à notre économie nationale.

A suivre

Les compétitions artistiques culturelles inter-sections ont commencé mercredi

(Suite de la première page)

en septembre prochain, représenter leur fédération à la Semaine artistique et culturelle de la délégation ministérielle de la Basse-Guinée à Kindia.

La soirée présidée par le Bureau fédéral avec à sa tête M.

El-Hadj Chérif Nabaniou, le Secrétaire général de la Fédération, a été placée sous la présidence d'honneur de son Excellence M. Ould Ahmed Uknass, Haut Commissaire à la Jeunesse et au Sport et membre du B.P.N. de la République de Mauritanie qui est actuellement l'hôte de notre Capitale. M. Ould Ahmed Uknass était accompagné de son homologue guinéen M. Diallo Mouctar et de son Excellence M. Bakar Ould Ahmedou Ambassadeur de la Mauritanie en Guinée.

Avant le lever des rideaux, le camarade chargé du Conseil Régional de la J.R.D.A. a dans son discours d'ouverture rappelé les caractères généraux du théâtre révolutionnaire et le but de la semaine artistique à savoir un art, une culture à la fois dynamiques éducateur et énovateur au service du peuple, et le souci d'élever sans cesse le niveau de vie culturel et artistique du pays pour notre pleine participation au développement de la civilisation universelle.

C'est par la suite que les rideaux s'ouvrent sur le choeur du 8^e arrondissement : «HOROYA — WALI», chanté par des jeunes filles et des jeunes hommes tous habillés en uniforme blanc.

HOROYA — WALI invite au travailleur créateur de l'être humain, il fait aussi appel à l'union à la vigilance au sein du P.D.G. — R.D.A. pour que

ne s'arrête jamais la juste lutte révolutionnaire tout en évoquant le malheureux Coup d'Etat des militaires fantôches du Ghana.

A ce choeur devait succéder la pièce du 6^e arrondissement intitulée :

YANSANE, KONI SIGAGHEMA

Il met sur scène deux amis :

Yansané, commerçant installé à Conakry et Kaba membre d'une coopérative agricole de Forécariah. Yansané malgré les bons conseils de ses amis, les inquiétudes et les menaces de son épouse Mafoulé, militante consciente et engagée qui veulent tous l'orienter vers la culture, Yansané reste inflexible et continue à exercer son trafic frauduleux. Bientôt c'est la baisse des 10 %, peu après la loi cadre du 8 novembre dont les exigences ont pour but de mettre nos masses laborieuses à l'abri de l'exploitation des commerçants ; aussi les créanciers défilent chez notre commerçant qui se voit perdre progressivement tous ses biens, allant jusqu'à la faillite totale. Parallèlement à cette chute d'ailleurs inévitable, la coopérative d'agriculteurs rationnellement organisée, bien gérée a donné de très bons résultats et fait la prospérité et la joie de ses adhérents. C'est alors que Yansané sera contraint d'opter pour la culture de la terre, gage certain d'un avenir de bonheur et de prospérité du pays.

Yansané, koni sigakhéma a été vivement applaudi par les militants et militantes de la Fédération qui étaient venus nombreux assister à ces manifestations.

Le 5^e et le 7^e arrondissement ont lieu respectivement à se produire en folklore et en orchestre. Ils ne furent pas moins appréciés que les précédents.

C'est le ballet du 5^e arrondissement, la «PRODUCTION» qui fut par son contenu aussi bien que par sa forme la représentation acclamée durant tout son déroulement : Nous sommes à la campagne, c'est la fin des travaux champêtres ; grâce à la rationalisation du travail, à l'aide et à la coopération, les moissons ont été abondantes. Les paysans ensemble, reviennent au village très contents de leur succès et c'est au sitôt la fête qui commence.

Ici les artistes du 5^e arrondissement ont par le fond mobilisateur de leurs chants, par la variété, la vivacité et l'harmonie des danses et gestes bien mérités l'admiration de tous les spectateurs.

Chœur	6 ^e arrondissement
Pièce	5 ^e arrondissement
Folklore	8 ^e arrondissement
Orchestre	8 ^e arrondissement
Ballet	8 ^e arrondissement

Ibrahima KOUROUMA

LA RÉVOLUTION ÉGYPTIENNE A 14 ANS

(Suite de la page 4)

agricole ; on notera par exemple qu'au niveau de la commune villageoise, une Banque de prêts pour les cultivateurs distribue des semences et engrains et se charge de la vente des récoltes et de l'emmagasinage des céréales.

Le revenu national issu de l'Agriculture a passé de 252 millions de livres en 1952 à 441 millions en 1962.

Si la R.A.U., après son accession à la pleine souveraineté internationale a pu satisfaire une grande partie des exigences économiques c'est parce que tout

son peuple s'est mobilisé effectivement autour du mot d'ordre de la Révolution industrielle. Par le travail créateur et par lui seul, le peuple de la R.A.U. a transformé sa patrie, autrefois exploité et humilié, en une nation libre et prospère.

Qu'il s'agisse du Canal de Suez, du barrage d'Assouan ou encore de la conquête de l'espace, tout cela montre que la voie suivie par le peuple égyptien est tout à fait juste et que l'ambition qu'il a de faire de sa patrie un pays socialiste, puissant et prospère se réalise dans le sens du progrès et de la dignité.

Les nouveaux studios de la "Voix de la Révolution" en voie d'achèvement

(Suite de la page 4) gouvernement guinéen quant à l'oeuvre accomplie et à l'atmosphère d'amitié et de compréhension dans laquelle le travail a été fait.

Il a adressé ses chaleureuses félicitations aux experts, techni-

HOROYA
TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE
Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R.G. (B.C.R.G.) 32-34-58

LA RÉVOLUTION ÉGYPTIENNE A 14 ANS

Le peuple égyptien célèbre aujourd'hui dans la joie le XIVe anniversaire de sa Révolution. Le 23 Juillet marque une étape importante dans l'histoire de l'Egypte.

A l'aube du 23 Juillet 1952, le peuple égyptien déclancha la glorieuse Révolution qui renversa le Roi Farouk pour instaurer une République. Mettant ainsi fin à un régime féodal qui asservissait l'Egypte depuis un siècle et demi, le peuple égyptien dirigé par le Président Gamal Abdel Nasser avait par là même ébranlé les bases de l'impérialisme dans le pays.

Les efforts du Président Gamal Abdel Nasser ne devaient pas s'arrêter là. Il devait encore faire face à l'impérialisme et à la réaction. C'est à cette époque qu'il publie son ouvrage célèbre «La philosophie de la Révolution» dans lequel il dégage les grands principes de la lutte anti-impérialiste et de la lutte des peuples pour le progrès social.

Il obligea les impérialistes britanniques à évacuer deux fois le pays en 1956, la première fois par suite de la conclusion de l'accord d'évacuation et la seconde fois, après l'agression tripartite qui fut suivie par la nationalisation du Canal de Suez. Le peuple égyptien sortit de cette bataille plus fort que jamais.

Après avoir mené à bien la lutte de libération contre l'impérialisme et la féodalité le peuple égyptien a réalisé des miracles pendant ces 14 dernières années dans les domaines économique, culturel et social.

En ce qui concerne l'industrialisation, pour ne citer que cela, on peut dire que ce pays qui a vécu longtemps sous la domination étrangère, parvient aujourd'hui à fabriquer lui-même les biens industriels nécessaires à sa consommation.

La révolution industrielle qui devait accélérer le développement économique du pays dans son ensemble s'est préoccupée en premier lieu des secteurs qui assurent le niveau le plus élevé de productivité.

La valeur des exportations du secteur de l'industrie légère a passé de 28 millions de livres en 1962-63 à 40 millions de livres en 1963-64, cet accroissement provient essentiellement du secteur de l'industrie textile.

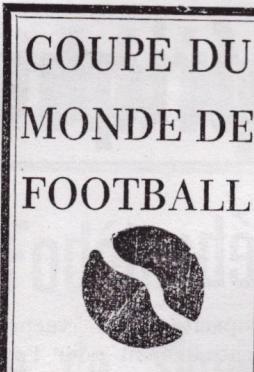
Quant à l'industrie lourde, la valeur de ses exportations a dépassé au cours de la même période 4 millions de livres égyptiennes.

Aussi, la Révolution a fait d'Assouan un centre industriel très important. Les travaux de

la première étape du Haut-barrage qui produira une énergie électrique suffisante pour l'industrialisation de toute la région ont été achevés. Les eaux du barrage augmenteront considérablement la surface cultivable de toute la région du Nil.

Dès les premiers jours de la Révolution, la R.A.U. créa un comité de plan chargé d'harmoniser les politiques industrielle et agricole. Le plan de développement agricole comporte un grand nombre de projets tendant à accroître la production

(Suite page 3)



Aujourd'hui, samedi après-midi, quarts de finale Angleterre - Argentine Allemagne de l'O. - Uruguay Portugal - Corée du Nord URSS - Hongrie

Aujourd'hui, samedi 23 juillet, grande journée des quarts de finale de la Coupe du monde de football. Avec un intérêt plus grand, l'on attend les résultats des quatre rencontres pour désigner le vainqueur probable de la compétition. Les adversaires de cet après-midi se connaissent déjà et nous les connaissons aussi.

En match n° 1, l'Angleterre affronte l'Argentine ; en match n° 2, l'Allemagne de l'Ouest et l'Uruguay se dispute le billet ; en match n° 3, le Portugal est opposé à la Corée du Nord et en match n° 4, l'U.R.S.S. affronte la Hongrie.

Dans cette phase, il n'est pas pour autant aisément de faire le pronostic. Mais c'est sûr et certain que l'on sera témoin d'engagement de part et d'autre. C'est pourquoi, à tout vainqueur

de cet après-midi, nous attribuerons le titre de l'une des meilleures équipes du championnat. Et puisque le nom du Brésil ne figure plus sur la liste des grands favoris, on peut hésiter longtemps à attribuer le titre de vainqueur de la Coupe à qui que ce soit.

Le Portugal ? Pourquoi pas l'U.R.S.S., l'Allemagne de l'Ouest et même la Corée du Nord, la formation à surprise ? On pourrait peut-être citer aussi l'Angleterre. Mais cette équipe, bien que n'ayant concédé aucun but au cours des huitièmes de finale, n'a convaincu personne. Contre l'Argentine, elle se réjouit d'avoir à faire devant son public qui ne manquera pas d'abuser de la supporter.

L'Allemagne de l'Ouest, pour sa part, compte sur sa force de jeu et est certaine de l'emporter sur l'Uruguay qui elle aussi tentera comme l'Argentine de sauver l'honneur du football sud-américain.

Quant au Portugal que chacun

se plait maintenant de citer la première avec assurance, il ne peut ne pas apporter de déception, le sport étant fait de haut et de bas. Son adversaire, la Corée du Nord que tous connaissent et admirent déjà à cause de ses succès, n'entend pas du tout l'affronter avec complexe. Et l'on peut croire que ce sera l'une des rencontres les plus intéressantes.

Mais c'est devant le dernier match de la journée que nos hésitations sont encore plus grandes. Les deux adversaires : l'U.R.S.S. et la Hongrie ont en effet toutes deux fait merveille au cours des matches qu'elles ont joués, surtout la Hongrie qui a été la cause certaine de la disqualification des brésiliens. A l'équipe bulgare qui avait donné du fil à retordre au «onze» du Roi Pelé, elle a on le sait, infligé le score de trois buts à un.

Cet après-midi donc, il faut s'attendre à des surprises. C'est le moins que nous puissions dire.

Abou BANGOURA

L'Union nationale du Sud-Ouest africain condamne le jugement de la cour internationale

Dans une déclaration publiée à Dar-es-Salam, l'Union Nationale du Sud-Ouest africain a condamné la «Cour internationale de justice» des Nations Unies pour son soutien ouvert à la continuation de la domination coloniale Sud-africaine sur le Sud-Ouest africain, et pour son opposition à l'indépendance du peuple du Sud-Ouest africain.

Cette Cour internationale, manipulée par les impérialistes, a rejeté cyniquement après six années d'instruction environ, la demande des pays indépendants d'Afrique de mettre un terme au régime colonial des racistes blancs de l'Afrique du Sud sur le Sud-Ouest africain. La plainte à cet effet a été déposée à la Cour par l'Ethiopie et le Libéria au nom de l'Organisation de l'Unité Africaine (QUA).

Andries Booy, principal représentant de l'Union Nationale du Sud-Ouest africain à Dar-es-Salam, a dit dans sa déclaration que «le droit légitime du peuple du Sud-Ouest africain, à l'indépendance est un droit inaliénable qui ne peut être déterminé par une Cour de justice.»

«Nous sommes réalistes et nous ne nous nourrissons pas d'illusions», a indiqué la déclaration. «La communauté internationale doit endosser les conséquences de ce qui pourra en découler», a-t-il ajouté.

M. George Magomba, un membre dirigeant du comité de libération de l'Organisation de l'Unité Africaine a déclaré à Dar-Es-Salam que «léggalement ou non, les Sud-Ouest africains obtiendront en fin de compte leur indépendance par n'impor-

te quel moyen.» L'Afrique assurera aux Sud-Ouest africains l'obtention de leur indépendance, a-t-il ajouté.

Le Sud-Ouest africain a été occupé par force en 1915, par les autorités coloniales de l'Afrique du Sud, et mandaté après la première guerre mondiale à l'Afrique du Sud par «la Société des Nations» d'alors, en dépit de l'opposition du peuple du Sud-Ouest africain et de l'opinion internationale. Les autorités de l'Afrique du Sud ont passé en avril 1949 un «acte d'amendement sur les Affaires du Sud-Ouest africain» par lequel elles ont effectivement annexé ce territoire. Depuis ce jour, le peuple du Sud-Ouest africain n'a cessé de lutter pour se débarrasser du régime colonial de l'Afrique du Sud.

NOUVELLES BRÈVES

Nation Unies. Le Mexique refuse l'entrée sur son territoire aux porteurs de passeports ou autres documents, de livres par les autorités rhodesiennes, a annoncé les autorités mexicaines dans une lettre à U Thant, secrétaire général de l'ONU.

Cette mesure entrera en vigueur le trente juillet.

Los Angeles. L'athlète américain Jim Ryun, détenteur des records du monde du 880 yards et du mille, s'est finalement décidé à courir le 800 mètres de la réunion de Los Angeles, dimanche prochain sur la piste du mémorial Coliseum. Il tentera à cette occasion de ravir le record mondial de la distance au Néo-Zélandais Peter Snell (1'44"3).

Coopération guinéo-allemande

Les nouveaux studios de la «Voix de la Révolution» en voie d'achèvement

Une tradition allemande veut que dans la construction des bâtiments la fin du «Gros oeuvre» donne lieu à une cérémonie.

C'est en application de cette tradition que les experts et techniciens allemands chargés de la construction des nouveaux studios de la Radiodiffusion Nationale, ont organisé samedi dernier, sur le chantier, une brève cérémonie.

On notait la présence à cette réception de MM. Tibou Tounkara, Haut Commissaire à l'Information et au Tourisme, Naby Youla, Ambassadeur de Guinée à Bonn, Charles Koivogui, du service de la coopération du ministère des Affaires Etrangères et du Dr. Hans Zulliman, chargé d'Affaires de la République Fédérale d'Allemagne à Conakry.

Les travailleurs de la Radiodiffusion Nationale étaient également présents à la réception. En souhaitant la bienvenue aux invités, M. Sharzman, chef du groupe des experts et techniciens, a exprimé la satisfaction de ses collaborateurs pour les conditions dans lesquelles les gros travaux des nouveaux studios de la «Voix de la Révolution» ont été effectués. Il s'est félicité de la contribution apportée par les ouvriers guinéens dont il a loué la volonté d'ap-

prendre et de bien faire. En conclusion, M. Sharzman a exprimé sa conviction que ce bâtiment sera un nouveau symbole de la coopération fructueuse entre nos deux pays.

Ce fut ensuite à M. Stender, porte-parole des ouvriers, de souhaiter, du haut des deux étages du bâtiment, pleins succès aux nouveaux Studios de la Radiodiffusion Nationale, bonne santé aux travailleurs et grandes victoires à l'Etat Guinéen. Avant ce souhait, la dernière dalle de la toiture avait été posée dans un silence impressionnant.

Intervenant après M. Stender, le Dr. Hans Zulliman, chargé d'Affaires d'Allemagne Fédérale en Guinée s'est félicité de l'esprit de coopération et d'amitié qui anime nos deux Etats et nos deux peuples. Il a félicité les techniciens et les ouvriers ainsi que tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet édifice. En conclusion il s'est déclaré convaincu que le travail accompli ne fera que renforcer la coopération guinéo-allemande.

De son côté, M. Mayer, architecte constructeur, a exprimé sa fierté d'avoir participé à cette construction dont il a souligné les caractéristiques. M. Tibou Tounkara, Haut Commissaire à l'Information et au Tourisme devait ensuite prendre la parole pour exprimer la satisfaction du

(Suite page 3)